



### **Danser les œuvres : classe de 408 du collège Joffre de Montpellier**

Chad : « Nous avons formé des groupes de quatre afin d'improviser une danse en s'inspirant d'un tableau de Keith Haring. Chaque groupe a présenté sa chorégraphie devant les autres élèves qui devaient retranscrire les mouvements sous la forme d'une calligraphie. »

Puis, nous nous sommes inspirés de cette calligraphie pour prendre une photo en mouvement dans la cour en pose rapide.

Enfin, en classe, nous avons pris des photos en pose longue pour décomposer le mouvement. Comme la pose longue nécessite peu de lumière, nous avons pris ces photos dans le noir. Un élève, devant l'appareil, réglé au préalable, tenait une lampe torche et faisait de grands mouvements. Cela a donné à l'image de grands tracés de lumière. »

Léa mène une réflexion sur la danse et la photographie : « La danse représente l'art du mouvement dans l'espace et le temps et on peut la considérer comme éphémère. Au contraire, la photographie permet de figer l'instant précis sur un support délimité. Ces deux arts apparaissent comme incompatibles à première vue. On peut avoir l'impression que le photographe va stopper le mouvement du danseur ou de la danseuse. Grâce à son talent, l'artiste peut sublimer le mouvement. Lorsqu'on va voir un spectacle de danse, il se dégage beaucoup d'émotions et le photographe permet de capturer et d'immortaliser ces instants. Le photographe sublime le mouvement grâce à différentes techniques (cadrage, vitesse d'obturation, flou...). »

Les élèves et leur professeur : « Nous avons sélectionné ces deux productions car elles superposent calligraphies, photographies en pose longue et rapide. Elles révèlent des temporalités différentes. »

En cours d'Arts plastiques, les élèves de quatrième ont suivi trois séquences : l'une sur la danse réinvestie par une séquence sur la photographie qui a abouti sur un travail numérique.

Un cours d'histoire des arts portant sur l'avènement de la danse contemporaine et ses liens avec les arts plastiques et la musique a fait l'objet d'une première séance en classe entière. Les élèves ont visionné une captation du Boléro de Maurice Béjart, une pièce et un clip de Philippe Decouflé (Codex 1, Le P'tit Bal) et une vidéo de Lil Buck dansant dans un musée.

En demi groupe, les élèves ont été invités à transposer des œuvres picturales et graphiques sous la forme de chorégraphies individuelles et collectives, improvisées puis écrites. Ces propositions ont été réinterprétées de manière calligraphique par les élèves spectateurs avec des feutres pinceaux sur un format panoramique. Par la suite, ces traces graphiques ont été prises en photo.

Lors d'une deuxième séquence, les élèves ont découvert les premiers clichés de l'histoire de la photographie, des œuvres photographiques modernes et contemporaine (Jacques Henri Lartigue, Aaron Siskind, Jeff Wall, Denis Darzacq) dans l'objectif de faire émerger la dimension technique du temps de pose.

Afin de réinvestir la séquence sur la danse, ils ont réalisé des clichés dans la cour de récréation de corps en mouvement, en suspension s'inspirant de leurs calligraphies. L'accent a été mis sur le temps d'obturation. La vitesse d'obturation a également été expérimenté en classe à travers la technique du light painting avec un temps de quelques secondes, un trépied et une lampe torche.

Pour finir, les élèves ont réalisé un photomontage en salle informatique sur le logiciel photofiltre afin de superposer leurs différents clichés.

L'objectif pédagogique était de travailler la notion de mouvement de manière transversale à travers un art éphémère, la danse, et les moyens pour en garder une trace à l'aide d'images fixes.